

Médecine / La haute définition entre au bloc

## La télé des chirurgiens

La construction du Nouvel hôpital civil de Strasbourg (NHC) a été l'occasion d'équiper des blocs opératoires en systèmes d'images à haute définition. Pas par coquetterie technologique : ce saut qualitatif est une aide directe aux chirurgiens. Et permet d'affiner l'enseignement dispensé par le proche Ircad (Institut de recherche contre les cancers de l'appareil digestif).

■ Le genre de programmes à ne pas mettre devant tous les yeux. On y voit, en détail et avec un réalisme redoutable, les outils du chirurgien contourner une veine gris-bleu, tailler dans le jaune d'une masse molle, éponger quelques gouttes vermillon. C'est du direct. Pour un public choisi de chirurgiens en formation.

### Faire voyager des images d'organes

L'action se passe dans l'un des trois blocs du NHC de Strasbourg désormais équipés de caméras en haute définition. Certaines externes, d'autres introduites dans l'abdomen du patient. Et, dès ce stade, le progrès est dépeint comme flagrant.

Pour le médecin officiant, disposer sur écran d'une image haute définition des organes qu'il opère, via des sondes, c'est évoluer dans un environnement mieux maîtrisé, donc plus sûr. Ainsi, la pro-



La haute définition, c'est cher : les appareils d'imagerie, en salle d'opération comme en régie (ci-dessus le Pr Jacques Marescaux), sont facturés très souvent en dizaines de milliers d'euros. L'apprentissage et la technique chirurgicale y gagneraient. (Photo DNA - Michel Frison)

fondeur de champ apparaît bien mieux sous le bistouri coelioscopique.

Mais cette haute définition est utile à un autre titre. Via

une fibre optique, elle peut faire voyager 50m, jusqu'à l'Ircad voisin - donc de par le monde - un matériel de première qualité : la captation

audiovisuelle d'interventions susceptibles d'être commentées, analysées et réétudiées lors de cours de chirurgie mini-invasive.

### De Strasbourg à Taiwan

L'équipement de haute définition Ircad-NHC a été présenté hier soir à un aréopage de médecins, d'élus, de patrons hospitaliers et d'universitaires. Deux années de travail de conception et plusieurs mois d'installation ont été nécessaires, l'ensemble entrant en fonction juste à temps. La semaine prochaine est en effet prévue à Taiwan l'inauguration de la copie actualisée de l'Ircad, financée par un milliardaire éclairé (DNA du 13 mars). L'ensemble des appareils y est du dernier cri : la maison-mère strasbourgeoise ne pouvait décemment pas déparier, devant son rejeton si sophistiqué. Une réalisation qui fera l'objet d'un baptême en grande pompe, auquel devrait assister Roland Ries, maire de Strasbourg.

Un domaine dans lequel excellait déjà l'Ircad, sans aucun conteste : sa réputation se traduit parfois par plus d'un an et demi d'attente, pour les chirurgiens inscrits à certaines sessions.

Avec la haute définition, un nouveau pas est franchi dans la transmission de ce savoir chirurgical : «Le cerveau a vraiment l'impression de relief, c'est essentiel pour l'apprentissage des "trucs" de chirurgiens qu'on n'apprend pas dans les livres», assure le Pr Jacques Marescaux, patron de l'Ircad.

Son Institut a non seulement contribué à équiper trois blocs et une salle d'endoscopie interventionnelle du NHC, il s'est lui-même payé les inévitables régies, mémoires de stockage et périphériques que réclame la haute définition. Coût total de cette «chaîne» de télé très spéciale : 4 millions d'euros, facture absorbée grâce aux soutiens industriels et hospitaliers, plus l'aide de partenaires privés et des collectivités locales. Didier Rose